

Guide sur les visites à domicile pour la prise en charge des cas VBG

Dans les situations humanitaires, les prestataires de services procèdent souvent par des visites à domicile dans le cadre de leur approche de prestation de services parce que c'est un moyen facile d'accéder aux personnes et aux familles qui ont besoin de services. Les visites à domicile sont spécialement souvent utilisées par les prestataires des soins de santé et de la protection comme un moyen de contrôle pour évaluer la situation d'une personne ou d'une famille, ou pour assurer le suivi des services déjà fournis. Les visites à domicile sont également utilisées comme une approche spécifique pour accéder aux personnes et aux familles qui vivent loin des centres des services ou à celles qui ne peuvent pas accéder facilement aux services en raison d'un handicap ou d'un manque de transport rapide et abordable. Bien qu'il y ait plusieurs avantages à utiliser les visites à domicile dans le cadre du service de gestion des cas, **pour les cas VBG, les visites à domicile ne sont généralement pas recommandées en raison des difficultés qu'elles présentent pour préserver la confidentialité et la sécurité de la victime.**

Comment les visites à domicile entraînent-elles des risques pour les survivantes?

- Le simple fait qu'une assistante chargée de la prise en charge des VBG (ou un autre membre du personnel) ne visite qu'une seule ou deux maisons dans une petite zone géographique peut indiquer que ce ménage reçoit un service spécial que les autres ne reçoivent pas. Cela peut inciter les voisins à discuter de ce ménage entre eux ou à confronter quelqu'un dans ce ménage, ce qui pourrait exposer la survivante et son histoire.
- Si le staff des VBG est connu dans la communauté comme un staff qui fournit des services de prise en charge des cas VBG ou qui parle des VBG dans la communauté, nous compromettons immédiatement la confidentialité de la patiente en lui rendant visite chez elle. Dans de telles situations, les assistantes sociales chargées du traitement des cas mettent également leur vie en danger à cause des agresseurs ou des membres de la collectivité.
- Lorsque nous visitons la maison d'une survivante dans le cadre d'un service de suivi et que nous ne savons pas qui sera à la maison avec elle, nous mettons sa vie et notre vie en danger par rapport à

l'agresseur, particulièrement dans les cas de violence domestique et de l'abus sexuel envers les enfants.

- Habituellement, lorsque un agresseur, en particulier dans les situations de Violence domestiques, savent qu'une survivante a demandé de l'aide à quelqu'un (même s'il n'est pas clair qu'elle a demandé de l'aide pour la violence qu'elle subit), il aura le sentiment que son pouvoir a été menacé et cela risque d'entraîner une escalade de la violence.

Dans la mesure du possible, les programmes VBG ne doivent pas effectuer des visites à domicile. Dans la plupart des cas, il serait préférable d'identifier un endroit sûr dans la communauté, qui soit facilement accessible aux survivantes et qui leur permet d'avoir une certaine intimité et de se sentir en sécurité. Cependant, tout en reconnaissant que dans de nombreux endroits où nous travaillons, les visites à domicile peuvent être le seul moyen d'atteindre les survivantes pour des raisons de sécurité, voici des méthodes qui peuvent minimiser les risques pour les survivantes (et le staff).

Comment pouvons-nous minimiser ces risques?

- Les visites à domicile ne doivent jamais être utilisées pour " identifier les cas VBG ". En tant que prestataires de services VBG, nous ne nous rendons pas dans les communautés pour identifier les cas de VBG au moment même où la violence se passe. Les équipes de sensibilisation peuvent se rendre dans les foyers pour fournir des informations sur les services offerts dans la communauté, mais ces visites ne devraient jamais inclure des questions ou des discussions sur les expériences personnelles des femmes et des filles dans le ménage. Lisez les conseils sur le choix et l'autonomisation pour plus d'informations.
- Si vous devez absolument effectuer des visites à domicile spécifiques aux VBG de dans le cadre votre programme, n'oubliez pas de faire ce qui suit:
 - Élaborer une stratégie pour visiter plusieurs ménages à la fois dans une petite zone géographique, en indiquant clairement dans la communauté que vous visitez un nombre X de foyers dans le quartier afin de fournir des informations ou tout autre type de service non lié aux VBG.
 - Discuter avec la survivante de l'heure de la journée et des jours où, selon elle, il y aurait peu de membres de la communauté et où l'agresseur ne sera pas dans la maison ou dans les environs. Dans la mesure du possible, fixer un moment précis avec la survivante pour qu'elle sache quand vous attendre.
 - Prévoir avec la survivante un code ou un signal qu'elle pourra utiliser pour vous signaler qu'il n'est plus sécurisé pour vous de venir chez elle. Il peut s'agir d'un message qu'elle vous envoie par le biais d'un téléphone portable, d'un objet qu'elle met sur la maison (une certaine couleur de tissu) ou d'un objet qui est changé dans la maison.

- o Si vous visiter la survivante sans qu'elle le sache, discuter avec elle de ce qu'elle peut dire aux autres sur votre identité et pourquoi vous étiez en visite afin qu'elle n'expose pas le fait qu'elle a demandé de l'aide au près d'un prestataire des services VBG.

